

## Passerelle 47 – Avril 2006

### *Sommaire*

#### Editorial

Nous hésitons ... Il appelle ...

#### Un peu d'histoire

Pâques : origines, signification

#### Etincelles

Petite méditation pour un soir de ras-le-bol

Prendre un ancien par la main

#### Méditations

Rien qu'aujourd'hui

Voici que maintenant, il est arrivé par la porte

Chemin d'Emmaüs, chemin de Foi pour notre temps

## EDITORIAL

### **Nous hésitons ... Il appelle ...**

Dans la dernière édition de « La Passerelle » nous avons rapporté une « Etincelle » sur l'appel de Dieu : « Venez tous, dit Dieu, j'appelle ; il y a du travail pour tous, j'emploie tout le monde ».

#### ***Christ est Ressuscité.***

Il appelle tous les baptisés à construire un monde selon le dessein de Dieu. Ceux qui ne sont pas baptisés sont aussi appelés. Découvrir et servir cet appel consiste à se décentrer, à tisser des liens avec d'autres, à être attentifs à la profondeur des événements et des choses et à agir pour plus d'amour. Toutes les vocations sont nécessaires pour que l'Evangile soit vécu et annoncé. Tous les états de vie sont appelés à le manifester : vie conjugale et familiale, célibat et célibat consacré.

*« Le Christ appelle certains à tout quitter pour le suivre dans la vie sacerdotale ou consacrée. Que ceux qui entendent cette invitation n'aient pas peur de lui répondre " oui " et qu'ils se mettent généreusement à sa suite... »*

*Mais, en dehors des vocations particulières de consécration, il y a la vocation propre de tout baptisé : elle aussi est une vocation à ce « haut degré » de la vie chrétienne ordinaire qui s'exprime dans la sainteté. Lorsqu'on rencontre le Christ et que l'on accueille son Évangile, la vie change et l'on est conduit à communiquer aux autres sa propre expérience. ... Laissez-vous surprendre par le Christ» - Extraits du Message de Benoît XVI aux jeunes du monde à l'occasion des JMJ de Cologne.*

Beaucoup de jeunes et de moins jeunes hésitent aujourd'hui à faire des choix qui s'inscrivent dans la durée. Pas seulement dans la perspective du mariage, mais aussi pour la profession, pour l'engagement militant et pour la foi. Les évolutions rapides, les incertitudes du lendemain, les mises en doute généralisées, les

déceptions et les échecs les bloquent. Celui qui s'engage pourrait passer pour un inconscient !

Seigneur, nous Te prions,

Donne à chacun de nous et, en particulier, à nos jeunes, les signes qui permettent d'orienter leurs « choix de vie » ; donne-leur de sortir de la surdité ; donne-leur un cœur qui écoute ;

S'ils sont tourmentés, parfois désorientés, qu'ils trouvent dans Ta Parole ou par l'exemple de ceux qui T'ont approché, la force du redressement et de la clairvoyance ;

Laisse les trébucher, c'est leur façon d'apprendre, mais s'ils tombent, sois présent pour les aider à retrouver leur chemin ;

Si certains ressentent le désir de Te suivre, de laisser leur vie se remplir de Dieu, aide-les à discerner cet appel et, dans la recherche et la prière, à prendre le temps de Te répondre.

*Guy Thomas*

*Je ne sais pas où Dieu m'amènera,  
mais je sais qu'il me mène*

*Joseph Joubert*

## **UN PEU D'HISTOIRE**

### **Paques : origine, signification ...**

Avec les fêtes pascales, nous sommes au cœur de la foi des chrétiens. De grandes fêtes d'espérance. Nous croyons que Jésus est ressuscité. Notre foi repose sur le témoignage de ceux qui ont vu Jésus mort et ressuscité. Ils ont témoigné jusqu'au bout. Ce furent des martyrs. Ils n'ont pas inventé cela. Ils l'ont vu. Le Jésus de l'histoire est le Christ de notre foi.

#### ***Mais d'où vient le nom de cette fête ?***

Pâque, de l'hébreu *Pessah* « passage », est le nom de la fête juive qui commémore la sortie d'Égypte.

Ce mot (au pluriel) a servi à désigner la fête chrétienne car c'est pendant cette fête juive (qui dure 7 jours) qu'eurent lieu la mort et la résurrection de Jésus.

La forme Pâque (au singulier) est utilisée pour désigner cette fête dans les églises orthodoxes.

## **L'origine de la fête chrétienne**

La fête chrétienne de Pâques est la fête la plus importante dans toutes les religions chrétiennes et elle commémore la résurrection de Jésus-Christ,



Chez les chrétiens, il faut distinguer deux dates! L'église romaine et l'église orthodoxe ont fixé chacune de leur côté la date de Pâques!

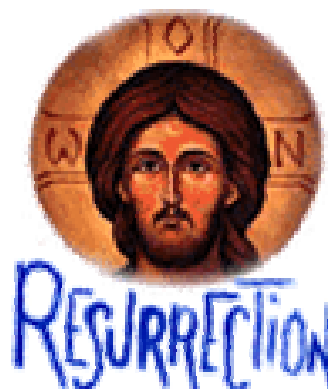
Pour les occidentaux (catholiques et protestants), la date de la fête mobile de Pâques est fixée selon des règles établies au IV<sup>ème</sup> siècle, par le concile de Nicée en 325. On célèbre Pâques le dimanche qui suit la pleine lune de printemps. L'équinoxe de printemps étant le 21 mars, Pâques est au plus tôt le 22 mars et au plus tard le 25 avril.

Selon les écritures, Jésus fut arrêté le soir de la Pâque juive, après l'avoir célébrée avec ses disciples (Sainte Cène). Dans la période troublée de la Jérusalem de l'époque, l'exécution de Jésus ne fut ressentie que comme une des manifestations de la politique répressive romaine. Sa crucifixion, le vendredi Saint, correspond d'ailleurs à la mise à mort habituelle des non Romains. Il fut enterré le jour du Sabbat (samedi) et le tombeau fut trouvé vide le dimanche.

Au 1<sup>ers</sup> temps du christianisme, les fidèles continuaient à suivre les coutumes juives, tout en donnant aux fêtes une signification nouvelle. Ainsi, l'immolation de l'agneau devenait le symbole du sacrifice de Jésus et de son sang versé *non plus pour le peuple élu*, mais pour l'ensemble des hommes. A partir du IV<sup>e</sup> siècle, les différentes communautés chrétiennes instaurèrent des rites propres. C'était aussi le jour de Pâques que l'on effectuait les baptêmes.

## **Pâques chez les orthodoxes**

La différence des pratiques entre les églises chrétiennes romaines (catholiques et protestants) et orientales (orthodoxes) résulte de ce que les premières ont adopté le calendrier grégorien pour calculer la date de Pâques, alors que les dernières utilisent toujours le calendrier julien originel. Si l'on veut compliquer, l'église orthodoxe grecque utilise le calendrier julien pour Pâques mais le calendrier grégorien pour Noël (c'est donc le 25 décembre) alors que l'église orthodoxe russe utilise uniquement le calendrier julien: le Noël russe a donc lieu le 7 janvier!



Les églises d'Orient, restées proches de la tradition juive, choisirent plutôt de fêter la Cène, la veille de la passion et de la mort du Christ, qui avait eu lieu le jour même de la Pâque juive. S'il y a une fête importante pour les grecs orthodoxes c'est bien celle de Pâques (23 avril en 2006). Elle est célébrée avec beaucoup de faste et

donne lieu à des événements publics de grandes ampleurs destinés à préparer la Résurrection du Christ, où processions sont à l'honneur.

La semaine de Pâque commence vraiment le lundi et il s'agit d'une vraie semaine de jeûne. Le dimanche de Pâque, tous les interdits du Carême sont levés et cette journée se transforme en un grand festin.

### ***La Pâque juive***

La Pâque, l'une des fêtes les plus importantes de la religion juive, a pour origine une fête des bergers nomades (la Pâque, sacrifice de printemps) et une fête agricole (la fête des Azymes ou des pains sans levain). Signifiant "passage", elle célèbre la fuite d'Égypte et la sortie de l'esclavage, selon le livre de l'Exode, dans la Bible.



Mille trois cents ans avant la venue de Jésus, une grande partie du peuple d'Israël vivait en esclavage en Égypte. Lorsque Dieu chargea Moïse de libérer les Juifs, le pharaon refusa de les laisser partir. Dieu envoya des fléaux sur l'Égypte mais le pharaon ne céda pas. Alors Dieu envoya l'Ange de la Mort passer dans chaque foyer égyptien pour y prendre le premier-né, y compris le fils héritier du pharaon. L'Ange de la Mort passa devant les foyers juifs sans y toucher, et le pharaon, effrayé, autorisa enfin les Juifs à quitter l'Égypte. Sous la conduite de Moïse, ils retrouvèrent leur liberté en passant par le désert et en traversant de la Mer

Rouge. La nuit où les Israélites quittèrent l'Égypte, ils devaient se tenir prêts à partir sur le champ. Alors le dernier repas devait être rapide. Ils mangèrent de l'agneau, des herbes qui évoquent l'amertume de l'esclavage et du pain sans levain parce qu'il cuit plus rapidement que celui avec du levain.

La Pâque juive, se fête au début du printemps. Elle dure 8 jours, du 15 au 22 Nissan 5766 dans le calendrier Hébreu. Ce mois chevauche mars et avril.

Le calendrier juif est lunaire et le mois commence avec la nouvelle lune.

En 2006, la Pâque Juive ou Pessah commence le Mercredi soir 12 Avril 2006 et se termine le Jeudi soir 20 Avril 2006

### ***Pâques - fête païenne***

La plupart des fêtes (en gros, nos jours fériés) ont pour origine des fêtes païennes. Rapidement les autorités religieuses chrétiennes ont compris qu'il leur serait impossible de supprimer l'ensemble des traditions barbares. Il fallait faire avec et composer au mieux.

A l'origine, la pâque était une fête païenne très ancienne, qui marquait le début du printemps et coïncidait avec la première pleine Lune après l'équinoxe. Dans de nombreuses sociétés, l'équinoxe du printemps est associée au renouveau et à la vie.

Le nom anglais, "Easter", donné à la fête de Pâques a pour origine le nom Eostre, dieu du printemps, que les anciens Saxons vénéraient par un festin annuel en son honneur.

Certaines religions anciennes célébraient des fêtes se rattachant aux phénomènes de renouveau. Pour les Grecs de l'Antiquité, la légende du retour de Perséphone (fille de la déesse de la Terre Démétère) des Enfers à la lumière du jour symbolisait la résurrection de la nature au printemps, après la désolation de l'hiver. De nombreuses peuplades de l'Antiquité partageaient des légendes de ce genre. Les Phrygiens croyaient qu'une fois l'hiver arrivé, leur divinité principale s'endormait. Ils organisaient ainsi, à l'équinoxe de printemps, des cérémonies alliant musique et danses, afin de la réveiller.

### ***Carême et Ramadan***

Quelques fois on entend dire « le ramadan, c'est le carême des musulmans » ou, quoique plus rarement, sa réciproque. La ressemblance des deux démarches conduira sans doute certaines personnes à utiliser le vocabulaire chrétien qui nous est peut-être plus familier.

Les pratiques ainsi désignées par le même mot n'en demeurent pas moins très différentes.

Le Carême est essentiellement une période de préparation à la fête de Pâques. La communauté chrétienne accepte une épreuve de quarante jours pour se préparer à la vie nouvelle que le Christ nous offre à nouveau. Il y a donc, dans le Carême chrétien une dimension de tension vers un événement festif, une démarche de repentance pour nos refus et nos péchés. Plus récemment, l'accent s'est déplacé: les privations dans le boire et le manger se sont adoucies, l'insistance s'est faite plus forte sur la conversion intérieure et le partage.

Les fêtes de l'Islam, à l'inverse des fêtes juives ou chrétiennes, n'ont pas pour but d'évoquer l'Histoire passée ou à venir. Le Ramadan n'est pas la préparation d'une fête, ni le souvenir d'un événement. C'est une pratique commandée par le Coran (2,183-187) mais dont le symbolisme ou la signification ne sont pas données dans le texte. Comme pour la plupart des pratiques de l'Islam, c'est donc d'abord la vertu d'obéissance qui est ainsi appelée à s'exercer dans le Jeûne. Face à Dieu, l'homme se remet à sa place d'humble adorateur.

*G.T. - Patchwork de plusieurs sources*

## **ETINCELLES**

### **Petite méditation pour un soir de ras-le-bol...**

Une journée n'est jamais tout à fait mauvaise....

Prends du temps quand tout est redevenu calme...

Prends le temps de faire revenir à ton esprit les événements de la journée...

Le souvenir des événements désagréables t'envahira peut-être de prime abord,

Tu te sentiras submergé, tu auras le cœur serré et une seule pensée : ça ira mieux demain...

Pourvu que ça aille mieux demain...

Mais ne t'arrête pas là, même si ton corps lui-même te pousse à le faire

Car c'est après ce sentiment pénible qu'en vient un autre, bien plus doux...

Mais non... Il y avait ce regard-là, cette attention-là, cette réponse positive, ce témoignage de vie...

Peut-être ces étincelles n'ont pas suffi à éclipser la pesanteur de ta journée...

Mais elles étaient là et elles le sont encore...

Saisis-les et laisse les repartir...

Elles recroiseront ton chemin demain...

Tout cela est bien naïf, penserez-vous ?

Mais c'est peut-être ça, la vie...

Saisir les étincelles tant qu'elles sont là, sans vouloir les fixer...

Notre quotidien n'est fait que d'une série de toutes petites choses...

**H.T**

## **Prendre un Ancien par la main ...**

Prendre un ancien par la main  
Pour la fin de son chemin  
Et lui donner la confiance en son pas,  
Prendre un ancien par le bras,  
Prendre un ancien par le cœur,  
Lui donner un peu de bonheur,  
De sa vieillesse soulager les malheurs,  
Prendre un ancien par le cœur.

Prendre un ancien par la main  
Et lui chanter des refrains  
Qui lui rappellent sa jeunesse et sa vie,  
Être pour lui un ami  
Prendre un ancien par l'amour  
Pour embellir ses vieux jours,  
L'aider à supporter le poids des ans,  
Prendre un ancien en l'aimant.

Prendre un ancien par la main  
Et lui donner tous les soins,  
Apporter l'amour dont il a besoin,  
Être pour lui un soutien  
Prendre un ancien tel qu'il est,  
L'entourer de son respect  
En pensant que bientôt viendra le jour  
D'être ancien à son tour.

*Inspiré par Yves Duteil et Andrée Barbier.*

## **MEDITATIONS**

### **Rien qu'aujourd'hui**

Rien qu'aujourd'hui,  
j'essaierai de vivre exclusivement la journée  
sans tenter de résoudre le problème de toute ma vie.

Je serai heureux rien qu'aujourd'hui,  
dans la certitude d'avoir été créé pour le bonheur  
non seulement dans l'autre monde mais également dans celui-ci.

Rien qu'aujourd'hui,  
je m'adapterai aux circonstances  
sans prétendre que celles-ci se plient à tous mes désirs.

Rien qu'aujourd'hui,  
je croirai fermement, même si les circonstances prouvent le contraire,  
que la bonne providence de Dieu s'occupe de moi  
comme si rien d'autre n'existait au monde.

Rien qu'aujourd'hui, je ne craindrai pas.  
Et tout spécialement je n'aurai pas peur d'apprécier ce qui est beau et de croire en  
la bonté.

Je suis en mesure de faire le bien pendant douze heures  
ce qui ne saurait me décourager  
comme si je pensais que je dois le faire toute ma vie durant.

*Jean XXIII*

### **Voici que, maintenant, il est arrivé à ma porte...**

Non, pas à la porte principale de ma maison. Il se tient en ce moment devant une  
porte de derrière, plus petite.

Au début de notre intimité, quand je ne voulais pas de secret pour lui, je l'avais prié  
de venir toujours par cette porte de derrière, laissant la grande porte aux hôtes  
étrangers, aux visites de cérémonies.

Puis je me suis mis à éprouver un malaise devant l'usage qu'il faisait de cette porte  
réservée. Entrant par derrière, il était à même de voir, ou même de traverser des  
pièces familières mal tenues...

Je craignais qu'il découvrit à quel point certaines choses n'étaient pas ce qu'elles  
devaient être... Je condamnais la porte de derrière....

Voici que, maintenant, il est arrivé à ma porte. Il s'est arrêté devant "sa" porte, et il la regarde. Va-t-il frapper ? Veux-il donc entrer par cette porte ? Renouer les relations intimes d'autrefois ?

Mais voilà qu'il frappe... Il frappe encore.... Il frappe doucement..... Il frappe toujours.....

Que faire ?

Je ne puis vivre sans sa présence... Et je ne puis supporter sa présence. Si j'ouvre, va-t-il m'adresser des reproches ?... Essayerai-je de m'excuser ? Je ne puis ouvrir que si je me rends à lui, sans condition.... Mais voilà que, maintenant, il est arrivé à ma porte. Allons, je vais vers cette porte.... J'ouvre la porte.... "*Seigneur, tu sais...*" J'allais dire : "*Tu sais que, malgré tout, je t'aime...*"

Mais je n'ose continuer la phrase, et un sanglot étouffe ma voix. Lui me regarde avec un sourire calme. Il dit : "*Je sais..., je vais souper avec toi.*"

Je m'écrie : "*Seigneur, je n'ai pas préparé de repas..., je n'ai rien de ce qu'il faut.*"

Il répond : "*C'est moi qui t'invite à mon souper. Je veux chez toi, célébrer ma Cène.*"

*Un moine de l'Eglise d'Orient  
Du bulletin du secteur de Lille A, janvier 2004*

## **Chemin d'Emmaüs, chemin de Foi pour notre temps**

Ces deux disciples d'Emmaüs, c'est fou ce qu'ils nous interpellent !

Au début du récit, ils sont totalement découragés. Ils sont exactement comme nous, ...très souvent ! Et les raisons de leur découragement sont tellement humaines, trop humaines : enfermés dans leur passé et dans leurs regrets, ils s'étaient fabriqué un Messie rayonnant de gloire terrestre, un libérateur politique d'Israël.

Et nous, n'avons-nous pas tendance aussi parfois à confondre le Royaume de Dieu avec les royaumes de ce monde et donc à nous adresser à Lui comme à un magicien qui va tout résoudre ... ?

Prenons-y en entrant à l'église, présentons à Dieu nos demandes, souvent bien légitimes, mais en nous rappelant que *son cœur est plus grand que le nôtre !*

~~

Retournons sur le chemin d'Emmaüs et observons comment Jésus intervient ensuite : l'évangéliste dit : *Jésus s'approcha et il marchait avec eux.* On ne peut pas imaginer intervention plus douce, d'ailleurs colorée d'un brin d'humour (*quels événements ?*) mais surtout d'une touchante sympathie (*vous avez l'air si tristes*).

Dieu ne s'impose jamais car il nous a créés libres... Mais, comme sur le chemin d'Emmaüs, il nous envoie des invitations discrètes, il sait que nous avons besoin de signes ...

Les disciples font part de leurs désillusions à leur compagnon de route : beau geste de confiance qui ne sera pas le seul sur ce chemin.



Un dialogue va s'amorcer qui va préparer leur esprit et ensuite leur cœur : Jésus ne se fait pas seulement proche par le cœur, il s'adresse d'abord à leur intelligence : « *il leur expliqua, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait* ». C'est l'Écriture elle-même qui leur révèle le sens de la Passion.

Actuellement, et surtout depuis le concile Vatican II, l'Église ne fait pas autre chose, qui a revivifié la liturgie de la Parole.

A la messe, laissons-nous donc imprégner par ces paroles vivantes qui préparent nos cœurs à être plus réceptifs aux signes que Dieu nous adresse. Toute la vie sacramentelle que l'Église nous propose sera d'autant mieux vécue.

~~

Entretiens, le village d'Emmaüs est en vue. Le dialogue va-t-il s'interrompre ici ? Jésus introduit à nouveau un petit moment de suspense : toujours cette délicatesse qui consiste à laisser l'initiative aux disciples et leur permettre de progresser librement dans leur cheminement.

Et ici, les disciples posent le geste capital de cet événement : pour la deuxième fois, et de manière pressante, ils accordent leur confiance à leur compagnon de route : c'est cette fois la réponse de leur cœur au message que leur esprit enfin éclairé leur délivre : *Reste avec nous, car il se fait tard !*

C'est le même geste qui nous est demandé après l'homélie de la messe : la récitation du Credo n'est pas seulement l'énumération des principaux dogmes de notre Foi, c'est surtout l'expression de notre volonté de VIVRE cette Foi en pleine connaissance de son contenu.

La pleine connaissance de son contenu : voilà bien le nœud de la question, comme cela fut le nœud du problème des deux disciples d'Emmaüs, de nos jours le nœud du problème des sociétés modernes.

La Foi sans la Charité est certes une Foi morte, comme a dit Saint-Paul, mais une Foi sans structures intellectuelles peut se résumer en huit mots, tels qu'on les trouve dans de nombreux écrits ambigus de notre époque : « *Le cœur est le centre de l'esprit* ». Avec de telles affirmations, le naufrage de la Foi est à craindre et peut-être déjà fort entamé dans certains milieux chrétiens. Tout aussi ambigu, le très célèbre auteur brésilien Paulo Coelho ne dit rien d'autre dans son roman à succès « *l'Alchimiste* », prototype de la littérature « *New Age* ». A Emmaüs, il n'y pas de place pour une Foi étriquée.

~~

Les disciples ont d'eux-mêmes créé l'ambiance qui va régner ensuite dans l'auberge d'Emmaüs. Celle-ci a été décrite de manière particulièrement évocatrice par le peintre hollandais Rembrandt. Le décor de l'auberge est volontairement appauvri pour que subsiste seule la permanence de l'Esprit.

Le dialogue entamé sur le chemin trouve ici son accomplissement, Jésus refait le geste d'amour de la dernière Cène, il répond par le cœur à un geste du cœur.

Ce geste du cœur, c'est celui que nous posons durant l'Eucharistie et en recevant le Corps du Christ.

Toute la vie sacramentelle de l'Église se retrouve dans ces mêmes gestes. C'est une richesse dont nous vivons pleinement dans la liberté de notre Foi.

~~

*Et puis, il disparut à leurs regards ...*

Mettons-nous à leur place. Comment aurions-nous réagi ... à notre époque ?

Ne rien dire par crainte des critiques, voire des moqueries ...

Aller consulter un psychologue ou pire un « gourou » ...  
Rejeter le mystère au nom de la sacro-sainte raison ...

~~

*A l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem ...*

Les disciples ne se sont pas posé de question et à ce moment précis, ils ne se trompaient pas, car ils avaient vécu avec Jésus quelque chose qui les avait libérés de tout doute.

Ils nous montrent le chemin de la Foi : ce chemin, c'est celui du retour à Jérusalem, et ensuite celui du monde.

C'est bien le sens de « Ite missa est » ou « Allez dans la paix du Christ » : nous avons une mission, nous sommes dépositaires de ce que nous avons reçu et nous devons le transmettre par nos paroles et nos actes éclairés ... et avec beaucoup d'amour.



L.F.

*Celui qui laisse entrer le Christ dans sa vie  
ne perd rien, absolument rien  
de ce qui rend la vie libre, belle et grande.*